

Cabo de Gata: histoire et naufrages.

La côte champêtre et sculptée par le vent de Cabo de Gata est une des zones les plus fascinantes et étonnante du littoral péninsulaire. Une contrée insolite dans le sud Est espagnol où il y a des millions d'années battait un cœur volcanique.

La géologie et l'histoire sont à l'origine d'une terre et d'un paysage remplis de vestiges des diverses cultures qui ont bataillées pour leurs survie.

Partageant climat et culture avec le nord de l'Afrique, on alterne les ressources liées à l'agriculture et les restes des fortifications et constructions dédiées dans sa majorité aux stratégies de défense. Comme la Batería Fortificada de Saint Philippe, conçue en 1735 pendant le règne de Carlos III et arrachée à l'oubli en 1991 pour sa restauration.

L'histoire et les légendes se confondent dans le château de San Pedro, construit en trois fois et en 3 siècles différents. Entre les ruines d'un autre temps, domine une enclave privilégiée en face de la cale qui porte le même nom. Et elle est là depuis 1583.

De même que les tremblements de terre, les volcans ou les pirates, les naufrages ont laissés une empreinte indélébile dans la vie sumergée de Cabo de Gata. Une mosaïque de micro habitat diverse grouille autour des canons rouillés de la frégate El Aguila, une embarcation du XVII eme siècle qui nous raconte les conflits privés sur une mer antique. Paradoxalement, après avoir été englouti par la mer et au fil des siècles, de nouvelles formes de vie y ont trouvé refuge.

La confluence des courants atlantiques et méditerranéens renferment plus d'un millier d'espèces sous les fonds de ses eaux. Des couleurs vertes, mauves, rougeâtres ou orangeâtres se confondent dans le fond marin en découvrant un monde de codes secrets et splendides.

Au Sud Est du phare de Cabo de Palos et à 40 mètres de profondeur, dans une zone considérée dangereuse pour la plongée sous marine à cause des forts courants qui sévissent, on y trouve un bateau de marchandise coulé dans les années 30. D'une longueur de 75 mètres, il s'est converti en un refuge de la faune marine et en un support idéal pour les organismes filtreurs. Malgré sa silhouette et son profil reconnaissable, ce morceau de l'histoire de la mer est maintenant un involontaire récif dont le recouvrement végétal et animal fait augmenter la tasse de bio-diversité.

Mais, dans ce grand centre social, où la vie coule avec force et où des milliers de formes de vie se donnent rendez-vous pour s'alimenter, se réfugier ou se reproduire, quelqu'un s'approche silencieusement en attente d'une occasion propice.

Ils ont pas patience des grands sages, les possibles prédateurs comme le mérrou ou la murène se fauillent dans les labyrinthes de l'histoire, attendant, entre la ferraille et les ombres le moment venu pour la chasse.